



Le cadeau surprise

ÉCRIT PAR : Amy Van Veen | ILLUSTRÉ PAR : Laurisha Blackstock

TRADUIT PAR : Rébecca Boileau | ÉDITÉ PAR : Olivia Cucinotta

— Mais toi, papa ?

James regarda sa fille aînée, Miriam, et eut un pincement au cœur, un mélange de fierté et de tristesse. Sa femme, Stéphanie, avait choisi son nom avant qu'elle ne naisse.

— J'aime le fait que Miriam était une leader aux côtés de ses frères, Moïse et Aaron, lui avait dit Stéphanie alors qu'elle était enceinte de six mois. Oui, elle a commis des erreurs, mais elle en a tiré des leçons. Je veux que notre fille ait cet esprit de leadership.

Maintenant, en tant que père célibataire veuf de quatre enfants, James faisait de son mieux pour empêcher sa fille de douze ans de grandir trop vite et de prendre en charge trop de responsabilités.

Elle se tenait debout à côté de ses frères jumeaux, Aaron et Michael, qui avaient dix ans. Stéphanie avait convenu que « Moïse » serait trop original comme nom pour leurs enfants nés au Manitoba. Elle avait donc choisi un autre nom qui commençait par M et Béa, pour la plus jeune sœur. Elle était leur bébé surprise, née cinq ans après ses frères et sa sœur. Stéphanie avait appris que « Béatrice » signifie « bienheureuse » et, pour aider ses frères et sa sœur à dire son nom, ils l'avaient raccourci à Béa. Elle n'avait que deux ans

lorsque sa mère était décédée et, à cinq ans, elle ne se souvenait pas des Noëls que Stéphanie créait pour leur famille.

Le premier Noël sans Stéphanie avait été flou. Les parents de James et de Stéphanie vivaient tous proches, donc ils l'avaient beaucoup aidé avec les enfants. À Noël l'an passé, il avait surcorrigé et avait acheté une montagne de cadeaux à chacun de ses enfants pour essayer de rendre Noël spécial. Cette année, il voulait être un peu plus intentionnel en leur enseignant à penser les uns aux autres. Ils auraient chacun 25 \$ et ils pigeraient le nom d'un de leur frère ou de leur sœur pour leur donner un cadeau anonymement. Ils étaient tenus au secret après qu'il leur ait expliqué le plan à leur repas d'Action de grâce.

— Mais nous ne sommes pas censés avoir de secrets, avait expliqué Michael, qui s'inquiétait toujours.

— On n'appellera pas cela un secret, alors, lui avait dit James, en se sentant mal d'avoir oublié la règle des « pas de secrets » de Stéphanie. Appelons cela une *surprise*.

— Mais si je ne sais pas quoi acheter à..., s'exclama Aaron.

— Ne dis pas le nom ! l'interrompit Miriam. On n'est pas censés savoir ! On pourrait chacun faire une liste de ce que l'on veut et la mettre sur le frigidaire. De cette manière, tout le monde peut la regarder et personne ne va savoir.

— C'est une excellente idée, Miriam, acquiesça James. Merci.

— Mais je ne peux pas aller au magasin toute seule, protesta Béa.

— Aucun d'entre vous ne peut aller au magasin tout seul, lui dit James. Je vais y aller avec chacun d'entre vous séparément dans un mois pour que vous choisissiez vos cadeaux. Après, je vais vous aider à les emballer et vous aurez tous quelque chose d'extraordinaire de la part d'un frère ou d'une sœur au lieu de juste avoir des cadeaux de ma part.

Il savait qu'il devrait ajouter une leçon de vie à son plan. Stéphanie avait toujours été bonne pour le faire. Elle avait été une enseignante au primaire avant qu'ils ne se rencontrent et elle avait décidé d'être une mère à la maison quand leurs jumeaux étaient arrivés.

— Dans la Bible, Jésus dit « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir ». Qu'est-ce que vous pensez que cela signifie ?

Aaron haussa des épaules. Michael fronça ses sourcils comme s'il se concentrait, mais ne dit rien. Béa regardait par la fenêtre; toujours en train de surveiller les oiseaux qui viendraient à la mangeoire en cocotte de pin qu'elle avait faite à la maternelle. Évidemment, ce fut Miriam qui répondit à la question.

Elle regarda ses frères et sa sœur et expliqua :

— Cela veut dire qu'on peut avoir plus de joie en donnant des cadeaux qu'en les recevant. Cela veut dire que c'est mieux d'être généreux que d'être égoïste.

James hocha la tête, émerveillé et attristé relativement à la maturité que Miriam démontrait pour son âge.

— Mais toi, papa ? demanda-t-elle les yeux écarquillés. Qui va te donner un cadeau ?

— Ne t'inquiète pas pour moi, dit-il en lui donnant un sourire rassurant. Les cadeaux de Noël sont plus pour mes enfants. Mon cadeau de Noël est de vous voir sourire quand vous allez ouvrir vos cadeaux. C'est tout ce dont j'ai besoin.

Au cours des semaines suivantes, le papier que James

avait mis sur le frigidaire se remplit tranquillement de quatre sortes d'écritures.

Un jet ski fut la première idée d'Aaron, jusqu'à ce que James lui explique ce qu'on pouvait acheter avec 25 \$. Il ajouta alors des voitures Hot Wheels, un ensemble de Lego ou une petite voiture télécommandée.

Les idées de Michael étaient bien écrites sur la feuille. Il les avait même recherchées quand il avait eu du temps sur l'iPad familial. Une paire de jumelles pour enfants, un ensemble de boîtes à insectes ou un kit de fouille de fossiles.

La liste de Miriam comptait des livres dans sa série préférée ou un grand chandail en molleton.

Béa voulait un nouvel animal en peluche. La sorte n'était pas importante, mais elle avait donné plusieurs suggestions : un tigre, un léopard, un requin, une baleine, un chiot ou un serpent.

Avant de s'asseoir pour souper le premier décembre, James enleva la liste du frigidaire en souriant. Il savait déjà qu'il garderait cette liste dans les cartables que Stéphanie avait préparés pour les coloriages et les bricolages de chaque enfant.

Ils vont bien, dit-il à Stéphanie en glissant la liste dans sa poche. Il commença à mettre la table. *Tu serais fière d'eux.*

James servit le spaghetti dans chaque assiette et donna à chaque enfant leurs cinq boulettes de viande, puis il pria pour le repas.

— Alors, dit-il quand ils commencèrent à manger, est-ce que tout le monde est prêt à aller magasiner pour ses cadeaux ?

Il sortit la liste de sa poche et l'agita en l'air.

— Il y a d'excellentes idées ici. Aaron, as-tu accepté que tu n'auras pas de jet ski pour 25 \$?

Tout le monde rit et Aaron roula ses yeux, un petit sourire en coin sur son visage.

— J'imagine que oui, dit-il.

— Demain, mamie Louise s'en vient à la maison et elle restera avec vous pendant que je vais au magasin avec l'un d'entre vous, expliqua James.

Il observa ses quatre enfants se regarder dans les yeux, silencieusement, mais sérieusement. Michael fit un signe de tête à Miriam.

— En fait, papa, dit Miriam autoritairement, j'ai parlé



avec mamie. Et tu as dit que tu aimais cela nous voir sourire quand on a des surprises, donc on s'est dit que ce serait plus amusant pour toi si tu ne savais pas ce que l'on s'achète. Donc, hum, cela peut être une surprise pour toi aussi. Et cela sera plus amusant. Mamie Louise et papi Albert vont y aller avec nous puis on va aller magasiner chacun à notre tour pour que cela soit un secret.

Michael fit semblant de tousser.

— Je veux dire une *surprise*, corrigea Miriam.

Michael a hoché la tête en signe d'approbation

— Êtes-vous certains ? demanda James. Je n'ai pas besoin d'être surpris. Je peux vous aider.

Ses enfants se regardèrent encore une fois et hochèrent rapidement de la tête.

— On est certains.

Pendant les trois dernières semaines, James avait été sous la consigne très stricte de ne pas regarder dans les garde-robes des enfants. Leurs cadeaux devaient être une surprise pour lui autant que pour eux. Même sa mère lui dit de ne pas tout gâcher et de laisser ses enfants s'amuser.

Réussir à les mettre au lit la veille de Noël avait été difficile. Enfin, à 23 : 30, ils étaient tous silencieux et il pouvait mettre ses cadeaux sous l'arbre de Noël. En reculant, il regarda les quatre sortes de papier d'emballage, puis il regarda chacune des décorations accrochées aux branches. Elles étaient toutes soigneusement choisies par Stéphanie. Cela ne l'avait jamais dérangé, lui, d'avoir des lumières colorées ou blanches ou si les décorations étaient en verre ou en feutre. Mais elle avait toujours eu des opinions arrêtées. Les décorations devraient être accessibles. Elle ne voulait pas que les enfants aient peur de toucher le sapin, ou qu'ils se sentent mal parce qu'ils avaient brisé quelque chose en essayant de le tenir. Le sapin devant lui était décoré avec des lumières multicolores, des animaux en feutre, et des pompons de laine. La plupart étaient des bricolages qu'elle avait faits avec Miriam, Aaron et Michael. Les ajouts les plus récents étaient des bricolages que Béa avait faits à l'école avec son enseignante. Il se rendit compte, avec une trace de culpabilité, qu'il aurait dû essayer d'en

faire avec Béa, comme Stéphanie l'avait fait avec les autres enfants.

— Seigneur, chuchota-t-il, j'essaie tellement fort, mais je sais que je ne peux pas leur donner tout ce dont ils ont besoin. Ils ont besoin de leur mère. J'ai besoin de leur mère. Mais j'essaie de te faire confiance. Même quand c'est difficile. S'il te plaît, Seigneur, sois avec mes enfants. Donne-leur ce dont ils ont besoin. Donne-leur plus que ce que je peux leur donner. Remplis les lacunes. Je veux qu'ils se sentent aimés et en sécurité et tout simplement *bien*. Je veux qu'ils soient bons. Aide-nous à aller bien. Aide-nous à trouver notre chemin.

Le lendemain matin, James sentit le matelas bouger alors qu'un, deux, trois enfants embarquèrent sur le lit du côté de Stéphanie. Il se frotta le visage, et jeta un coup d'œil entre ses doigts. Il vit trois visages enthousiastes et Miriam debout au bout du lit.

— Quelle heure est-il ?

— L'heure de Noël, dit Miriam avec le plus gros sourire qu'il avait vu depuis un moment.

James se tourna et vit 4 : 58 sur son réveil.

— Non. Vous ne m'avez pas réveillé avant 5 heures du matin, dit-il, plus à lui-même qu'à elle, se sentant déjà coupable de son ton.

— On ne pouvait pas attendre ! s'écria Béa.

Il remarqua alors qu'elle tremblait presque d'impatience.

Il s'assit en soupirant et laissa tomber ses jambes sur le bord du lit.

— J'ai déjà fait ton café, lui dit Miriam pendant qu'il suivait ses enfants le long du couloir.

Elle alla à la machine à dosette qu'elle avait appris à utiliser et lui tendit son café noir.

— Assieds-toi maintenant.

Elle était plus autoritaire que d'habitude, mais il ne se plaignit pas en prenant sa première gorgée.

— D'accord, d'accord, dit-il. Qu'est-ce qu'on fait avant d'ouvrir les cadeaux ?

— On chante « Bonne fête ! » s'exclama Michael.

Ils commencèrent à chanter « Bonne fête, Jésus » à tue-tête, comme Stéphanie leur avait montré.

La chanson se termina avec Béa qui riait. *Elle est enthousiasmée à propos de Noël*, pensa James.

— Est-ce qu'on devrait commencer par les cadeaux que vous vous êtes achetés ? demanda-t-il.

Ses quatre enfants devinrent étrangement silencieux. Ils se regardaient avec de grands sourires.

— Quoi ? dit-il.

— En fait, dit Miriam, comme sa mère l'aurait fait.

Elle se rendit au sapin et ramassa une grosse boîte dans un cinquième emballage – du papier brun avec des dessins qu'il reconnut immédiatement comme l'art de ses enfants.

— On t'a acheté cela.

— Comment ? demanda James en déposant son café pour prendre la boîte.

Ses enfants échangèrent encore une fois un regard conspirateur et Aaron s'avança pour expliquer.

— Tu nous as donné 25 \$ pour qu'on s'achète des cadeaux, mais cela voulait dire que tu n'aurais pas de cadeau.

— Et cela, c'est juste pas correct papa, l'interrompt Michael.

— On t'a acheté... dit Béa avec enthousiasme avant que Miriam ne couvre sa bouche avec sa main.

— Ouvre-le, lui dit Miriam.

James ne voulait pas déchirer leurs dessins, donc il décolla soigneusement l'emballage

et ouvrit la boîte. Il sortit le papier de soie froissé et trouva une nouvelle tasse de voyage qui disait « Le meilleur papa du monde » avec des photos de Miriam, Aaron, Michael et Béa qui faisaient des grimaces. Il trouva ensuite quatre paires de chaussettes ridicules avec les mêmes visages. Un sac de son maïs soufflé préféré et une barre de chocolat extra noir suivaient. Au fond de la boîte, il y avait une enveloppe Manille. « Pour papa » était griffonné sur le dessus. Il y avait quatre lettres écrites à la main dans l'enveloppe. Chacune d'entre elles était intitulée « Mon souvenir préféré de cette année. » Au fur et à mesure qu'il les lisait, sa vision se brouillait et sa gorge se nouait.

Quatre lettres avec quatre souvenirs dans quatre types d'écriture expliquaient leurs moments préférés avec lui au cours de l'année passée. Michael parla de la fois où James les avait amenés au musée des Sciences pendant l'été. Aaron se souvenait de la fois où James était resté debout plus tard que prévu pour l'aider à réparer sa voiture en Lego qui s'était brisée. Béa décrivit la fois où James lui avait lu son histoire préférée 10 fois de suite, en faisant toutes les voix. Miriam parla de la fois où il était venu la chercher à l'école après qu'elle l'eut appelé parce qu'elle était triste et qu'il l'avait amenée manger de la crème glacée. Des souvenirs simples. Leurs souvenirs. Et une réponse à une prière.

Ils allaient bien s'en sortir.

© 2025 Focus on the Family (Canada) Association. Tous droits réservés.

